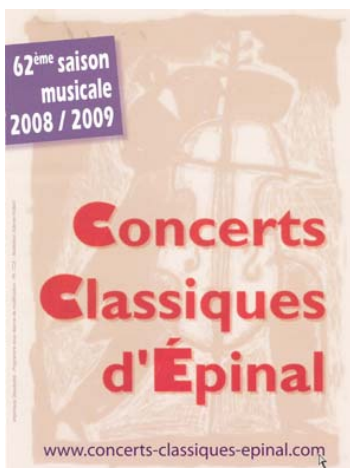


Un tour d'Europe en Valses et en Polkas.



A l'aube de chaque nouvelle année, l'EUROVISION nous transmet le spectacle de la gentry mélomane internationale, réunie sous les lambris et les lustres des palais viennois, pour tenter d'oublier la morosité latente, dans un tourbillon de valses et de polkas. Depuis un certain mois de Juin 1914, l'EUROPE danse ainsi sur un volcan mal éteint qui pourrait se réveiller "UNTER DONNER UND BLITZ" selon Johann STRAUSS II .

Plus modestement, à EPINAL comme à VITTEL, le STRAUSS-SHOW and Co est confié depuis huit ans, aux soins de l'Orchestre symphonique d'AMNEVILLE que dirige avec une autorité toute paternelle, Alain FELLY.

Cette année, le clan Straussien s'est considérablement élargi à des dimensions européennes, les Viennois cédant la place à un tchèque, Julius FUCIK, à des Allemands comme Friedrich Von FLOTOW, ou Jacques OFFENBACH, au Français Georges BIZET, à l'alsacien Emile WALDTEUFEL, à l'italien Pietro MASCAGNI, à l'austro-hongrois Rudolf BENATZKY...

La plus grosse part de la galette des Rois de la valse, revenant au premier fils STRAUSS, incontestable grand seigneur et père de succès inusables, tels ces "ROSES DU SUD" ou cette polka du "TRISCH-TRASCH", ou encore cet orage sur le PRATER un beau soir d'été.

C'était là un programme très diversifié et très attrayant que les musiciens lorrains ont proposé à un public fidèle qui ne boude ni ne ménage son plaisir. L'Orchestre d'Alain FELLY a parfaitement répondu à l'attente des Vosgiens. La formation est en net progrès. Elle peut aligner des chefs de pupitres tout à fait efficaces, et affirme une belle cohésion, sous la direction, à mains nues d'ailleurs, de son chef très précis dans sa battue. Seul reproche à noter dans l'équilibre des tutti: cette musique, réputée légère, peut quelquefois pécher par la lourdeur de la cuivraie, au détriment des bois et des cordes.

Parmi les bonnes surprises de la soirée, on aura remarqué l'originalité de la "Marche florentine" de Julius FUCIK et, dans un registre différent, les touches romantico-sentimentales de l'"INTERMEZZO" de "CAVALLERIA RUSTICANA" de MASCAGNI ou l'alerte "ESTUDIANTINA" du STRAUSS Français, le charmant WALDTEUFEL.

Autres surprises intéressantes: les arrangements ou transcriptions comme les airs populaires de NOEL dus à l'anglais CHRISTENSEN, ou le pot-pourri de l'"AUBERGE DU CHEVAL BLANC" dans une version très bien adaptée à l'orchestre, due au tromboniste-maison J-L. BRUTO. On pourrait même citer cette espagnolade en guise de Bis, arrangée par le fils d'Alain FELLY.

Il est de tradition qu'on ne saurait se quitter sans flâner sur les berges du "BEAU DANUBE BIEU" (donné ici avec un phrasé pas toujours exemplaire) et sans sacrifier au plaisir d'un "CANCAN" offenbachien!

. Depuis l'EUROPE utopique de l'Autrichien METTERNICH, jusqu'à celle du Hongrois TSARKOZY, les mélomanes européens se sont imaginé que la musique adoucissait les mœurs! Il n'en est rien. Du moins ont-ils cru retrouver une bonne conscience culturelle ou politique en scandant, une fois l'an, la "MARCHE DE RADETZKY. Tant il est vrai que ce style de musique de parade, si chère à FRANCOIS-JOSEPH, ne sent pas trop "la poudre et les balles"

On ne peut que s'en réjouir en songeant qu'avec les STRAUSS, père et fils, la colombe de la Paix peut continuer à planer dans l'espace européen.

P.J.

